Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 48 (1991)

Heft: 4

Artikel: Sport éternel : les Jeux pythiques

Autor: Jeannotat, Yves

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-997760

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Sport éternel

Yves Jeannotat

Bas-relief représentant Apollon, probablement dans le temple de Delphes, avec, à gauche, Artémis, divinité de la Chasse et, à droite, sa mère Léto.

Les Jeux pythiques

Jeux isthmiques (586 avant Jésus-Christ), Jeux néméens (573), restent les Jeux pythiques (582), organisés à Delphes et de loin les plus importants si l'on excepte les Jeux olympiques (776) bien sûr.

La grande originalité des Jeux pythiques relève de la place importante qu'y tenaient, à côté des épreuves sportives, les concours musicaux, poétiques et dramatiques.

Il est intéressant de noter, ici, dans l'optique des Jeux pythiques que, à la différence des autres concours panhelléniques, ce n'est pas la Ville où ils avaient lieu qui les organisait, mais les «Amphictions», ou, comme l'explique Olivier Picard, directeur de l'Ecole française d'archéologie d'Athènes, l'Association des douze peuples venus prêter main forte aux habitants de Delphes à l'occasion de ce que l'on a appelé la «première guerre sacrée».

Mais c'est à Apollon que la légende attribue la fondation des Jeux: à Delphes, Apollon tua de ses flèches un dragon appelé tantôt Python, tantôt Delphyné. Il se livrait à toutes sortes de dépradations dans le pays, troublant les sources et les ruisseaux, décimant les troupeaux et les villageois, épouvantant les Nymphes. «Après avoir exterminé le serpent Python», écrit Proust, «c'est une branche de laurier à la main qu'Apollon fit son entrée dans Delphes. Il voulait ainsi se préserver des germes mortels de la bête venimeuse.» Pour marquer son exploit – ou pour apaiser la colère du monstre après sa mort – il organisa aussi des jeux funèbres: les Jeux pythiques.

Trois périodes semblent avoir marqué les Jeux pythiques: celle des débuts, dont on ne sait pas grand-chose; celle des concours «chrématites», qui avaient lieu, en principe, tous les ans et qui alléchaient les concurrents par de fortes sommes d'argent; celle, enfin, des concours «stéphanites», les véritables panhelléniques, «grands par la modestie du prix attribué aux vainqueurs», et qui, comme les Jeux olympiques, avaient lieu tous les quatre ans.

Organisation et programme

Les Jeux pythiques se déroulaient simultanément à la «Conférence automnale des Amphictions», donc vers le début du mois de septembre. Mais comme le calendrier grec était totalement anarchique, pratiquement chaque cité ayant le sien propre, aucune ne savait vraiment à quelle date du sien correspondait celle de Delphes. Pour remédier à cela, tous les quatre ans, les magistrats désignaient un certain nombre de messagers, les «théores», qu'ils chargeaient d'aller annoncer la fête, de ville en ville, «de Marseille à la Crimée et de la Cyrénaïque à la Macédoine», rapporte Olivier Picard.

En même temps débutait la «période sacrée des Jeux pythiques», sorte de «trêve» concernant tous les peuples participants. Selon Picard, celle-ci avait moins pour but d'épargner la Cité, Delphes étant de toute façon sous la protection d'Apollon, que d'assurer la sauvegarde des «théores» et celle des pèlerins et des concurrents en marche vers le lieu des concours.

Entre-temps, les Amphictions avaient fait remettre les installations en état: stade, hippodrome, salles de pugilat et de lutte, salle de conférences. Quant aux concours musicaux, ils se déroulaient au stade alors que, vers la fin du IVe siècle avant Jésus-Christ, un premier théâtre fut construit pour les concours de poésie et d'art dramatique.

Le programme des Jeux pythiques est incertain. Les catalogues des vainqueurs ont disparu, ce qui fait qu'il ne reste plus pour témoignages que quelques mentions épigraphiques et les récits d'historiens tels Strabon, un géographe, ou Pausanias, dont on sait que les chroniques nouent une véritable trame romanesque autour de faits réels. Selon Picard toujours, le concours musical comptait, à l'origine, une épreuve de citharèdes, qui chantaient tout en s'accompagnant de la cithare, une épreuve d'aulètes, qui faisaient de même avec l'aulos (instrument à vent qui ressemble au hautbois). Les concours dramatiques, eux, se composaient de tragédies, de comédies et, plus tard, de pantomimes. Les professionnels athéniens, étaient invités à prix d'or pour rehausser le niveau de la fête. Peu à peu d'ailleurs, à Delphes, concours musicaux et littéraires prirent l'allure d'un véritable festival artistique.

Quant aux épreuves «sportives», elles étaient dominées, comme aux Jeux olympiques, par la course du stade. Mais on sait qu'elles comptaient aussi le double stade et les 24 stades notamment. En outre: lutte, pugilat, pancrace, pentathlon, courses de chars formaient le noyau initial des Jeux, selon le modèle d'Olympie.

Particularités

- Aux Jeux pythiques, les concurrents étaient d'abord répartis en deux classes d'âge: celle des «juniors» (de 17 à 20 ans, au jugé), et celle des seniors. Par la suite, les catégories allèrent en se multipliant.
- Les «juniors» avaient droit à une course de longue distance.
- Contrairement à Olympie, une course d'environ 160 mètres (stade delphien) était réservée aux femmes dans le cadre mêmes des Jeux. Elles pouvaient aussi participer aux concours hippiques en tant que... propriétaires d'attelages conduits par des esclaves!

En récompense, et surtout pour honorer Apollon à qui était consacré cet arbuste, les vainqueurs recevaient une *couronne faite de branches de laurier.* ■